

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



ILS SONT PARTIS

Ils sont partis
de chez nous, Seigneur,
ils ont quitté notre terre.
Souviens-toi d'eux, Seigneur,
ce sont nos frères,
ce sont nos amis,
ce sont nos ennemis.

Souviens-toi d'eux, Seigneur.
Ils ont donné leur vie discrètement
au long de leurs jours en distribuant
autour d'eux avec persévérance
des parcelles de bonheur.

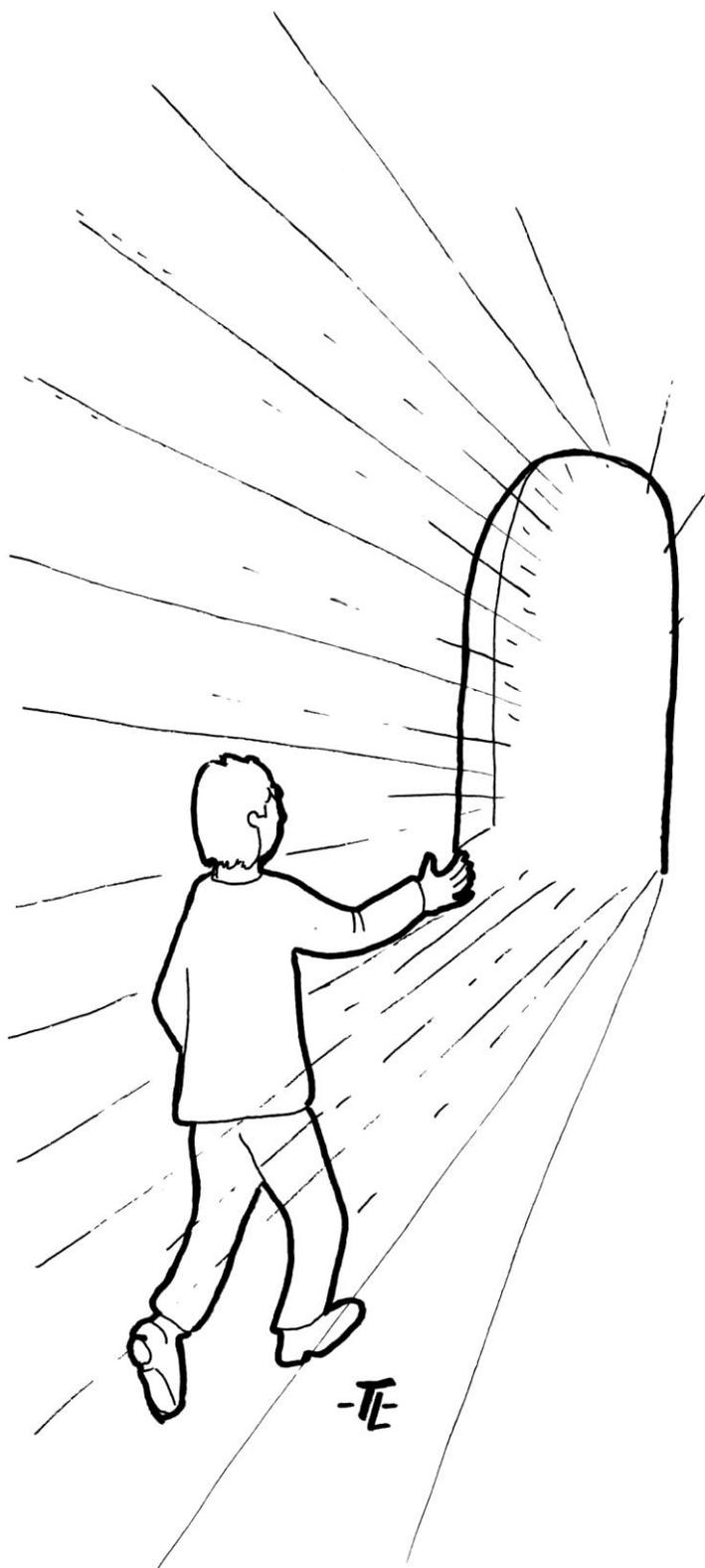
Souviens-toi d'eux, Seigneur.
Ils ne sont pas glorieux.
Parfois ils ont été lâches
parfois ils ont été courageux.
Ils ont fait le mal,
ils ont fait le bien.
Ils ne sont auréolés
ni de sainteté, ni de gloire.

Ils sont de chez nous !
Ils sont pétris de l'humaine pâte
dans laquelle tu as imprimé
ta marque divine.
Avec tiédeur, avec ardeur
ils ont essayé de multiplier les dons
qu'en eux tu as déposés
ne se contentant jamais
de leurs faiblesses !

Toujours, sans le savoir eux-mêmes,
ils se sont hissés vers la lumière
à laquelle tu les appelas !

Souviens-toi d'eux, Seigneur.
Aujourd'hui même
ouvre-leur ta maison où ils sont chez eux
puisqu'ils sont tes enfants
bien-aimés !

Charles SINGER



TEMOIGNAGE D'UNE JEUNE CONFIRMÉE

Aurélié 13 ans, a reçu le sacrement de confirmation le 8 juin 2003. Elle vient d'effectuer un Pèlerinage à Lourdes et elle nous fait part de ses impressions :

Qui t'a donné envie d'aller à Lourdes ?

Mes parents m'ont proposé d'aller au Pèlerinage des jeunes et puis je n'étais pas seule, il y avait une copine de Lanester. Avec le recul, je me dis que ma vie chrétienne a un peu changé, et je les en remercie.

Qu'as-tu découvert ?

L'organisation du Pèlé "super bien", une ville, Lourdes, et surtout le centre Bernadette, et ce qu'elle a vécu...

Comment était l'ambiance ?

Les musiques étaient très gaies et pas endormantes. C'était beau avec les drapeaux, les foulards, les chants. Notre passage dans les rues était très remarqué. "Super intéressant de rencontrer des jeunes de notre âge et des personnes de langues étrangères."

Qu'avez-vous fait pendant ce séjour ?

Beaucoup d'originalité pour les activités choisies. La procession au flambeau la nuit, c'était beau à voir et sympa à faire. Les veillées en théâtre, en saynètes, "super aussi."

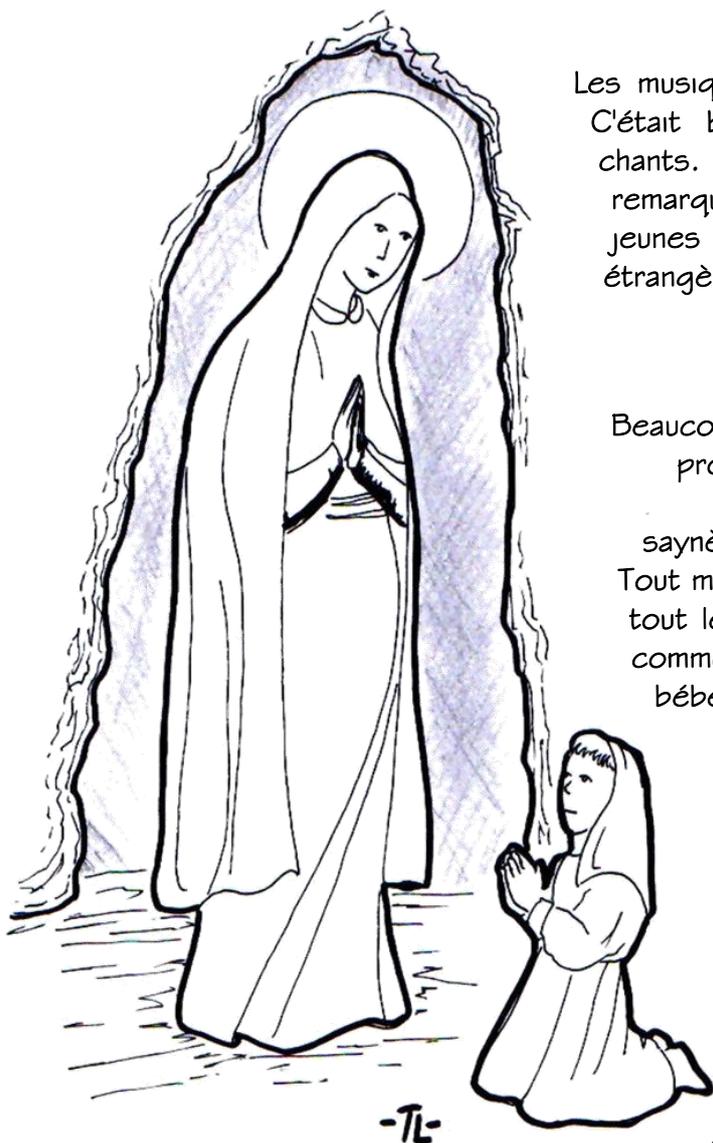
Tout m'a vraiment plu, surtout la confession, même si tout le monde a pleuré, cela faisait du bien : c'est comme si nous renaissions, un peu comme des bébés.

La seule chose que je n'ai pas apprécié, c'est "La soupe tous les soirs" !

Moi je dis à tous les jeunes, "franchement, ça vaut le coup d'y aller !!!"

Qu'est-ce que ça a changé dans ta vie de chrétienne ?

J'ai envie de m'investir dans la vie de la paroisse, peut-être accompagner les petits enfants pour la liturgie de la Parole...



Euthanasie et Vie

ou

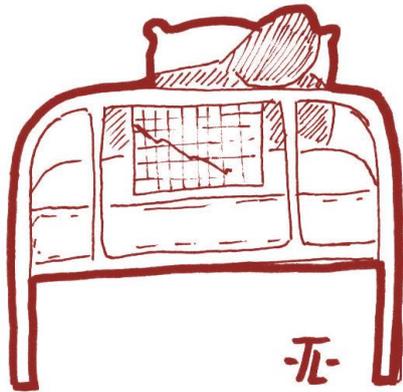
Rubrique de l'Actualité

“S'il y avait un Bon Dieu”. Cette phrase résonne en écho à cet appel du supplicié interpellant Jésus de Nazareth crucifié près de lui : “Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix”.

C'est notre appel à tous quand le poids des jours devient insupportable : “Que vaut la vie ?”.

La vie avec tout ce qu'elle peut vouloir dire : les plaisirs, l'argent, la santé, l'affection, le bien être. Lorsqu'ils nous manquent cruellement, dans notre détresse revient cette interrogation : Dieu qui es-tu ? Existes-tu ? Es-tu la vie que je pensais vivre ? Peux-tu être si loin de moi aujourd'hui ? J'espérais le rire, le bonheur, la tranquillité et des certitudes. Je recueille le doute, la peur et les pleurs.

M'en voudrez-vous alors, le corps et l'âme blessés, de demander à partir ? Comprendrez-vous mon appel et mon espoir, ou pensez-vous comme d'autres qu'il faut légiférer afin de savoir si je fais bien ou non ? Légifère-t-on le fond des cœurs ? Ce que je veux c'est m'en aller, extirper ce mal qui m'accable, cette douleur qui me tue ; je veux vivre.



Aussi, je ne crois pas beaucoup à l'appel de ce jeune homme de 22 ans, voulant mourir et faire en sorte que sa “vie brisée, serve à ceux qui souhaitent demander une mort digne, choisie, réglementée”. Je crois beaucoup plus en un acte de foi à une vie supérieure qui ne soit plus souffrances et abaissements mais grandeur et repos, délivrance et bonheur. Son appel n'est pas celui d'un agonisant, c'est le cri de l'âme qui ne supporte plus son corps et en appelle aux vivants dans un dernier déchirement : “délivrez-moi de ce corps encombrant et qui fait mal”.

Le débat de l'euthanasie, c'est bien plus au-delà des mots le droit de vivre, vivre autre chose, que celui de mourir. Je ne veux pas anticiper sur toutes les réponses possibles à cette demande de “bien mourir”. Je n'en ai d'ailleurs pas. Mais je veux dire qu'il serait trop simple de ramener les données du problème à une unique question, fautive de surcroît : “A-t-on le droit de tuer ?”.

Il ne s'agit pas de tuer, pas plus que de mort digne, ce qui entretiendrait l'équivoque, mais de vivre dignement. Il s'agit plus de capacité d'aimer que de meurtres prémédités.

Beaucoup de bruit pour rien alors que l'actionnaire sans scrupules et visant ses seuls intérêts financiers programme mieux encore la mort de son semblable dont il détruit les efforts pour n'en recueillir que les fruits. Beaucoup de bruit pour rien alors que par sa volonté de puissance, ou ses exigences de rémunérations pharaoniques, tel ou tel ruine son pays ou son entreprise ! Ceux-là assassinent.

Pierre Viannson-Ponté, dans un livre écrit en collaboration avec Léon Schwartzberg, “Changer la mort” pose bien le problème : “*Le grand, le seul problème qui vaille qu'on s'y arrête et s'y acharne, c'est la vie, la vie des hommes ici et maintenant*”. Et d'ajouter quelques pages plus loin : “*Il est monstrueux... qu'on puisse encore entendre soutenir que la souffrance est rédemptrice, qu'elle est une sorte d'expiation de nos fautes et de rachat de nos erreurs, qu'elle élève celui qui la supporte avec patience et résignation. C'est, tranchons le mot, du sadisme pur et simple*”.

Ne faisons pas d'un Père un Dieu de colère ! Une longue tradition doloriste dans l'Eglise a souvent laissé entendre que tout bonheur de vivre, toute satisfaction du cœur nous éloigne de Dieu et donc du Ressuscité. Curieux qu'en même temps on le définisse Amour !

Jacques Neiryck, dans son dernier livre “La prophétie du Vatican” exprime ce même refus d'une telle perspective. A ceux qu'il faut bien appeler “faces de carême” il dit sa joie et son espérance au-delà de la souffrance. “Vivre sur terre le Royaume des cieux, dans la paix de l'esprit et la joie du corps, quelle énigme pour ceux qui en sont à mille lieues !”.

Mourir est contre nature. Qui le cherche vraiment ? Qui peut envisager la mort comme réparatrice ? Personne croit-on, cependant on revient de loin.

Pour preuve, cette déclaration de Patrice Pinell, chercheur en Sciences Sociales à l'INSERM : “La mort précoce est un scandale. Depuis les années 60, on soutient psychologiquement le personnel soignant confronté à la mort des patients ; c'était inimaginable au début du siècle”. Premier pas. Depuis, bien du chemin parcouru, mais encore beaucoup de choses à découvrir ensemble. C'est dans cette perspective qu'il y a un an s'est ouvert le premier Centre d'éthique clinique français qui se propose d'apporter une aide à la décision médicale dans certaines situations délicates. L'observatoire du même nom proposait le 30 septembre dernier une journée de réflexion sur le thème “Y a-t-il une place pour le patient dans la décision médicale ?” Constat a été fait en l'occurrence de la place encore minime réservée à ce dernier et l'un des intervenants, Claire Compagnon, de souligner : “Il faut promouvoir un choix partagé entre le patient, qui entend faire valoir sa propre éthique et le médecin qui dispose du savoir-faire”. Pour cette militante, ce dernier doit “assumer un mélange de technique et d'affectif”.

Qui doit décider en définitive quand il s'agit d'euthanasie ? Il faut poser la question autrement : quel choix de vie faut-il faire et faire ensemble en sachant que nous sommes faits pour le bonheur ?

Il faut redonner un sens chrétien à l'envie de vivre heureux et pacifié. Cette envie est contenue dans les toutes dernières phrases de Pia Paoli dans son livre “Pour le bonheur de vivre” :

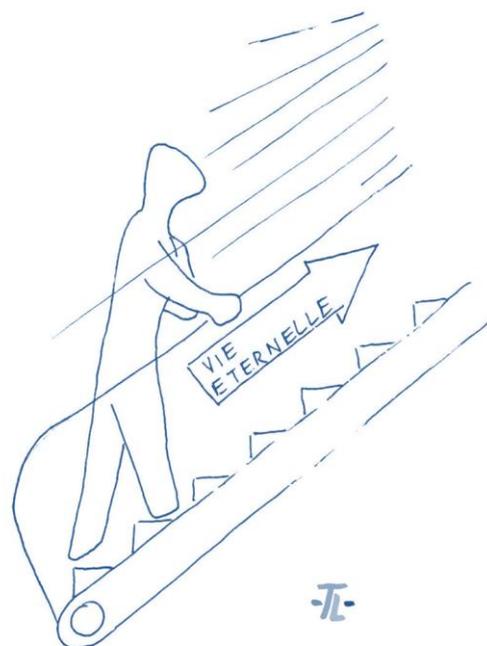
“J'ai appris aussi à penser à moi. Je suis devenue égoïste. Je me soigne. Je soigne mon corps, ma beauté, ma mise. Ce sont des dons que je ne veux pas gâcher. A ceux qui se moqueraient de ce culte que j'ai pour moi, j'ai quelquefois envie d'apprendre ce que c'est que la vraie détresse !”

Il y a un égoïsme chrétien. Saint Bernard l'enseignait à ses moines qui se négligeaient et qu'il reprenait par ces mots : “Charité bien ordonnée commence par soi-même”.

Le tout n'est-il pas de vivre bien dans sa peau pour apporter vie et bonheur aux autres ? Ce n'est pas une insulte à la détresse des autres qui nous signifient la même chose à leur manière. C'est ma manière aussi d'être présent à leur demande et de joindre à leur réponse et décision, la mienne.

L'euthanasie c'est une histoire d'amour, pas affaire de juristes.

Nous sommes tous des chercheurs de vie.



Pierre LOOTEN

BILLETS D'ÉVANGILE

1^{er} Novembre 2003

Toussaint

Matthieu 5 (1-12)

Tous les saints

Heureusement, dans la masse humaine, il y a des Saints. Ils y a ceux qui ne se lassent pas de fabriquer de la douceur, de la miséricorde, de la justice, de la joie, de la paix. L'Évangile est le pain dont ils se nourrissent et qu'ils partagent à leur prochain. Ils sont nombreux : cachés, anonymes, ayant échappé aux célébrités humaines ou aux canonisations. Mais ils conservent le sens suprême de la vie humaine. Levons-nous. Allons au chemin du bonheur. Semons la paix et la justice, la douceur et l'amour et le Christ nous dira : BIENHEUREUX !

9 Novembre 2003

Jean 2 (13-22)

Dédicace de la basilique de Lantran

Les chrétiens, temples de Dieu

“**O**n construit des temples de pierre et de bois pour que les temples vivants de Dieu s'y rassemblent et convergent ainsi vers le temple de Dieu.

Chaque chrétien est un temple de Dieu et beaucoup de chrétiens ensemble font beaucoup de temples de Dieu dispersés dans le monde”. (S. Césaire d'Arles).

La basilique St Jean de Lantran est restée la cathédrale de l'évêque de Rome – le Pape. Sa cathédrale est, dès lors, un signe dont la portée dépasse de loin les limites de la ville. Commémorer la dédicace, c'est proclamer l'unité et la communion de toutes les Eglises dans la communion du Pape.

16 Novembre 2003

33^e dimanche ordinaire

Marc 13 (24-32)

Comme des étoiles

Jésus nous parle de sa venue. Sa seconde venue en gloire, après sa première venue dans l'humilité de notre chair – son retour.

Aucune image n'est trop forte pour décrire la fin des temps et la venue glorieuse du Christ.

Beaucoup ont utilisé et utilisent encore ces images pour jouer avec la peur des gens. Alors qu'il s'agit de nous ouvrir à l'espérance : quand il viendra, le Christ changera radicalement notre monde. C'est le bonheur qui vient, dans un monde nouveau, n'en déplaise aux faux prophètes. N'attendons pas la fin des temps... C'est aujourd'hui qu'il faut vivre en disciple.

23 Novembre 2003

Le Christ roi de l'univers

Jean 18 (33b-37)

Le roi enchaîné

Quelle majesté en Jésus, les mains liées devant la fragilité de Pilate. Pilate, déçu, aimerait savoir, comprendre... Nous aussi, nous aimerions parfois que les apparences nous aident à comprendre et à croire. Qu'avons-nous enchaîné nous, humains ? Nous nous croyons les maîtres et tout nous échappe. La vérité est libre. On n'enchaîne ni la vérité, ni la vie, ni l'amour. La puissance de notre Roi, le Christ, ne se mesure pas au nombre de serviteurs, ni à la puissance de son armée, mais à l'infini de son amour. Et cela ne passe pas.

Il est Roi – pour tous – et pour toujours.

30 Novembre 2003

1^{er} dimanche de l'Avent

Luc 21 (25-36)

Tenez vous sur vos gardes

Ouverture du temps de l'Avent, de la marche de toute l'Église vers Noël. Le Seigneur vient. Nous le chantons sur tous les tons avec impatience et espérance. Ce n'est pas toujours une attente paisible. Mais le Seigneur vient et nous serons au rendez-vous. Pas besoin d'agenda, ni de calendrier. Pas de rendez-vous manqué. Jésus est toujours là – nous montrant le chemin, le but, marchant à nos côtés, dans nos efforts de conversion, dans nos rencontres inattendues, nos mains tendues vers le Père. Nous voulons aller vers Lui. Lui court vers nous. Lui est toujours en avance au rendez-vous.

J. Le Gouyer

Histoire de notre Paroisse

Pour la première fois depuis sa fondation, la paroisse de Caudan allait connaître un évènement unique dans son histoire, l'ordination sacerdotale de l'un de ses enfants, Jean-Marc Harnois ; il est donc normal que nous nous y attardions un peu.

Jean-Marc est né en 1959 de père instituteur et mère au foyer, c'est le plus jeune d'une famille de 5 enfants. Il a successivement fréquenté les écoles St Joseph et Ste Anne avant d'entrer au petit séminaire de Ste Anne d'Auray (de la sixième à la terminale). En septembre 1977 après son bac, il entre au grand séminaire de Vannes pour 2 années d'études de premier cycle. En juillet 1979 il débute un stage dans une entreprise de transports sanitaires et obtient son diplôme d'ambulancier.

Il fit ensuite son service national à Nantes, au service de santé des Armées, d'octobre 80 à septembre 81. De novembre 81 à septembre 84, il travaillera au centre hospitalier de Pontivy et aux urgences de l'hôpital. Depuis longtemps il avait pensé devenir prêtre mais il a voulu faire cette expérience professionnelle et cette profession de santé, il l'a exercée pour "être au service des autres".

En septembre 84, il reprend les études pour quatre années de second cycle afin de se préparer à la prêtrise. En juin 87 il est ordonné diacre en la basilique N.D. de la Joie à Pontivy. Depuis 84, il était "en insertion pastorale" dans cette ville à laquelle il s'est vite attaché, et où il a pu prendre diverses responsabilités : en catéchèse, au C.C.F.D., à l'Aumônerie de l'enseignement public, en groupe musical. Pour



Jean-Marc le diaconat était l'étape normale avant la prêtrise.

C'est le 18 juin 1988 qu'eut lieu son ordination. Mgr Boussard, évêque de Vannes, procéda à la cérémonie solennelle accompagnée des chorales de Pontivy et de Caudan, une soixantaine de prêtres dont le Père Le Douarin curé de Pontivy et le Père Couedro vicaire général chargé des vocations participaient à la cérémonie.

C'est devant une foule de plus de 1000 personnes que l'ordination s'est déroulée au cours de la célébration eucharistique dominicale suivant un rite bien établi avec l'entrée des célébrants en procession, l'appel et la présentation de Jean-Marc à l'évêque. La litanie des Saints durant laquelle Jean-Marc s'est prosterné en signe de prière a précédé le rite consécratoire et l'imposition des mains qui consacre définitivement l'ordination.

La célébration pour la première fois par Jean-Marc de la prière eucharistique a conclu cette cérémonie émouvante, à l'issue de laquelle toute l'assemblée était invitée à la salle des fêtes de Kergoff pour un pot de l'amitié. Jean-Marc rejoindra ensuite la paroisse de Ploemeur.

Evoquons aussi un évènement marquant, le trentième anniversaire de la consécration de notre Église en 1992, c'est en effet le 12 avril 1962 que Mgr Bellec a marqué l'Église de 12 croix que l'on voit sur les piliers et sur le mur pour nous rappeler que l'Église repose sur les 12 apôtres et tous ceux qui avec et après eux ont été témoins de l'Évangile et (en reprenant un article du recteur de l'époque) : "Sans la fidélité de nos prédécesseurs, nul ne se souviendrait des évènements qui ont marqué le début de notre ère, nous croyons parce-que d'autres ont cru avant nous... d'autres croiront parce que nous croyons, nous continuons ainsi la chaîne, nous sommes acteurs de l'histoire que Dieu nous confie, cette tâche est suffisamment exaltante pour être source de dynamisme dans les remises en route, qu'il nous faut effectuer en ce mois d'octobre", parole bien d'actualité...

En 2012 notre Église fêtera son demi-siècle (que les jeunes n'oublient pas !)

Jacques PENCREAC'H

FAIS LA PAUSE CATÉ !

Les services de catéchèse de la région apostolique de l'ouest ont lancé une campagne d'information à l'occasion de la rentrée. Pour tenter d'expliquer cette démarche, nous nous appuyerons sur les propos tenu par Joël SERARD, délégué régional pour la catéchèse :

“Nous avons constaté depuis un certain temps que beaucoup de familles ne savaient plus comment s'organisait la catéchèse. Il y a dans beaucoup de diocèses aujourd'hui une baisse importante de la participation au caté et en même temps la catéchèse, quand les enfants y viennent, se passe bien. Nous avons donc souhaité informer et faire découvrir aux familles qui ne prennent plus la décision de faire catéchiser leurs enfants ce qu'est aujourd'hui la catéchèse. (...)

L'essentiel pour nous, et c'est l'objet de la campagne de communication que nous avons lancé, c'est de *donner aux enfants du goût à vivre et de découvrir que la foi chrétienne, c'est du ressort pour la vie.* (...)

Nous avons choisi une campagne de publicité qui joue sur le jeu de mots “Pause caté, pause café”. Notre slogan c'est : “*FAIS LA PAUSE CATE*”. Pour participer à la catéchèse, il faut déjà trouver du temps dans son agenda, s'arrêter, venir voir, et là on va pouvoir faire découvrir le goût de vivre, le goût d'aller chercher, d'échanger, de faire découvrir ce qu'est la foi chrétienne aux enfants. Mais cela suppose que l'acte de décider de venir nous voir soit pris. (...)

Les enfants ont plein de questions sur la vie, le sens de la vie, pourquoi on est sur la terre, qu'est-ce qui se passe quand on est mort, pourquoi il y a de la violence aujourd'hui, pourquoi les hommes sont méchants les uns avec les autres. La catéchèse est sans doute un des seuls lieux où ces questions peuvent être abordées, où les enfants, d'une certaine manière, se rassurent, se forment des représentations et mettent en place des éléments de réflexion qui vont leur servir tout au long de leur vie.



Il y a tout un questionnement en France aujourd'hui sur la place des religions, sur les racines de notre société occidentale. Cela fait partie du rôle de la catéchèse de donner des connaissances sur ces racines et ce qu'est la foi chrétienne, ce qu'est l'Église, ce qu'est l'Évangile, ce qu'est la Bible, pour que les enfants ne confondent pas tout.”

« ALLER AU COEUR DE LA FOI » :

des questions d'avenir posées à tous les chrétiens

Depuis 2001, les évêques de France ont rouvert le dossier de la catéchèse et leur réflexion a abouti au document « Aller au cœur de la foi » qui exprime le souhait de voir chaque baptisé découvrir que la catéchèse relève de la responsabilité de tout membre de la communauté chrétienne.

Nos évêques proposent d'organiser un vaste débat dans tous les diocèses d'ici Pâques 2004. Il se déroulera en deux étapes. Une synthèse des propositions locales sera transmise aux services diocésains puis communiquée à l'assemblée des évêques. Pour mener à bien cette réflexion, les paroisses de Lanester et Caudan ont décidé de s'associer.

LA 1° ETAPE

- s'adresse aux différentes personnes en responsabilité pastorale :

prêtres, diacres, religieux(ses), animateurs(trices) en Pastorale, animateurs(trices) en Pastorale scolaire, directeurs(trices) des établissements catholiques, responsables diocésains de mouvements et services et autres groupes, membres des Conseils pastoraux de paroisses ou de doyenné, membres du Conseil Presbytéral, catéchistes, responsables d'aumôneries, membres des équipes liturgiques.

- se déroulera en deux soirées :

- **Mardi 21 octobre 2003 de 20 h à 22 h**
- **Mardi 25 novembre 2003 de 20 h à 22 h**
- **Dans la salle paroissiale (cour Saint-Henri, rue Etienne Dolet) près de l'église du Plessis à Lanester**

LA 2° ETAPE

- s'adressera à tous les membres de nos communautés paroissiales
- se déroulera entre le 1° janvier et le 4 avril 2004 (jour des Rameaux).
Un calendrier plus précis sera communiqué ultérieurement.

Ces soirées de réflexion s'appuieront sur le document « Aller au cœur de la foi », et deux cassettes vidéo.

Pour faciliter la réflexion, chacun peut lire dès maintenant ce livret.

Il est en vente au prix de 7 euros à la librairie religieuse Saint-Louis à Lorient.

Pour plus de renseignements, il est possible de s'adresser aux prêtres des paroisses, à Gwénola Le Bouédec pour Lanester, à Louis ou Marie-Claire Bardouil pour Caudan.

Les évêques nous demandent d'« aller ensemble, les uns avec les autres, au cœur de la foi ». Dans cette démarche, aucun chrétien ne doit être exclu. **Chacun est donc appelé à participer** aux soirées qui le concernent.

Louis et Marie-Claire Bardouil

Grand-père, raconte-moi le Bon Dieu...

Par Thierry Lotz

Assise auprès d'un feu de bois que grand-père a allumé, Melissa attend. Ça sent bon le bois qui brûle, et les flammes qui dansent sont très belles. Grand-père s'installe dans son grand fauteuil velours un peu élimé par le temps, bourre sa pipe et l'allume avec une brindille prise dans l'âtre.

- Ce que je vais te raconter Mélissa, c'est ce que moi je crois. Plus tard, tu penseras peut-être autrement et tu te feras ta propre idée sur la question. D'accord ?
- D'accord, maintenant racontes comment tout a commencé !

Melissa s'installe sur sa petite chaise en bois les deux coudes campés sur l'accoudoir du fauteuil de grand père. Sa petite tête entre ses mains elle écoute, les oreilles et les yeux grand ouverts...

- Au commencement, il n'y avait que Dieu et son immense amour. Et son amour est la chose la plus importante pour toute la création.
- Je ne comprends pas pourquoi c'est important !
- C'est important, car Dieu était tout seul dans son grand vide. S'Il était un grand égoïste, Il aurait très bien pu s'en contenter et ne rien créer du tout !
- A mon avis si le bon Dieu s'ennuie, ça ne veut pas dire encore qu'Il est amour !
- Bon, on reviendra à ça plus tard, admettons-le on verra bien. Donc Dieu décide un jour de créer l'univers. Comme tu l'as remarqué il est très grand et très compliqué. Dans la bible c'est marqué que Dieu a tout fait en sept jours.
- Sept jours ?! Dit Melissa en sursautant : "C'est drôlement court pour faire tout ça !"
- C'est vrai ! En fait les savants ont établi qu'il a fallu des milliards d'années pour faire l'univers tel qu'il est.
- Alors la bible dit des mensonges ?
- Non, bien sûr. Il faut comprendre que la bible a été écrite au cours des siècles. D'une part les hommes n'avaient pas notre connaissance, d'autre part - à mon avis - ce n'est pas la vérité historique qu'ils cherchaient à expliquer.



- Mais qu'est-ce qu'ils voulaient dire alors ?
 - Je pense qu'ils voulaient nous expliquer que Dieu a fait toute chose parfaite afin que nous puissions vivre sur la terre, sous le soleil au milieu de sa création. Peu leur importait d'expliquer en détail comment Dieu s'y était pris pourvu qu'on comprenne que Dieu a fait tout ça pour nous par amour.
 - Et comment est-ce que tu sais qu'Il a fait ça par amour et pas pour autre chose ?
- Grand père se lève de son fauteuil, prend un pot de fleur sur le rebord de la fenêtre et le pose sur la table basse devant la cheminée.
- Regarde cette fleur. Elle est belle n'est ce pas ?
 - Oui, elle a de beaux pétales bleus et jaunes.
 - Et il y a plein de petites nervures et là, tu vois les étamines et le pistil....
 - C'est très joli mais je ne vois pas le rapport avec l'amour de Dieu. Fit Melissa en faisant la moue.
 - Crois tu que quelqu'un, même s'il est très fort et puissant, puisse faire quelque chose d'aussi merveilleusement délicat et parfait sans amour ?

Mélissa réfléchit et réfléchit encore...

- Alors le bon Dieu a fait tout ça juste parce qu'Il nous aime ?
- Je le crois, oui.
- C'est comme quand je fais un gâteau pour maman et que j'y mets tout mon amour ?

Grand père rit de bon cœur en la décoiffant.

- C'est tout à fait ça ma chérie !

(à suivre...)

SŒUR MARIE TANGUY NOUS A QUITTE

Extrait du mot d'accueil de la responsable de La Communauté de « Ker-Anna » prononcé lors de la Célébration des Obsèques



« Il fait nuit ce 6 mai 2003 lorsque notre Sœur Marie clôt ses paupières, toute concentrée à l'intérieur d'elle-même. Après de longues semaines d'attente elle a enfin rejoint celui qu'elle a toujours cherché, Jésus, son Sauveur et Maître, et ses yeux se sont ouverts sur un autre rivage à un éternel printemps.

C'est dans l'arrière-pays de Lorient, non loin des rives pittoresques et sauvages du Scorff, à Caudan, que naît Jeanne Marie Tanguy, au village de Kermain, le 19 décembre 1910. Elle est la 5^{ème} enfant d'une famille qui en comptera 9 – 5 filles et 4 garçons. C'est dans cette famille nombreuse que Jeanne Marie, la benjamine des filles, va faire l'apprentissage de la vie. C'est une vie rude que mènent les gens dans les campagnes et les villes d'alors. Très jeunes les enfants

sont à la tâche et apportent leur aide précieuse aux travaux des champs (...) La foi reçue des ancêtres et transmise de génération en génération est profondément enracinée dans ce sol morbihannais et imprègne toute la vie.

Les Filles du Saint Esprit sont ancrées à Caudan depuis de nombreuses années (...) Jeanne Marie et ses sœurs fréquentent l'École (...) Très tôt se dessine le projet de consécration totale à Dieu sous l'influence de maîtresses qu'elle admire. Elle entre au noviciat des Filles du Saint Esprit et fait profession en 1929 sous le nom de sœur St Sylvain. Elle n'a pas tout à fait 19 ans.

Elle débute sa mission à Saint Thégonnec dans le Haut Léon où elle demeure 5 ans, s'adonnant aux travaux dits d'intérieur, autrement dit polyvalente avant le temps, car il faut tout assumer de la cave au grenier (...) Sœur St Sylvain fait face avec l'ardeur de sa jeunesse, disponible, pleine d'entrain et d'humour.

En 1934, après ses vœux définitifs, c'est l'inattendu, la voici déplacée vers le Nord de la France, au pays des « gueules noires », à Vendin le Vieil (...) Ces 2 années à Vendin la marqueront fortement.

En 1936, ses supérieures l'appellent à Morlaix, à l'école N.D. de Lourdes où elle remplit les mêmes fonctions pendant 28 ans, mettant sa joie à rendre service à tous (...) Aussi le déchirement est grand lorsqu'en 1964 elle doit quitter Morlaix pour Brest, au service de l'institution Ste Anne. Le travail ne manque guère dans cette école secondaire en plein essor. Ainsi après plusieurs années de bons et loyaux services, Sœur St Sylvain que ses sœurs appellent affectueusement Sylvette, est chargée de l'accueil. Personne ne soulignera assez l'importance de cette fonction, « exactitude, discrétion, politesse, affabilité, patience et douceur », nous dit notre ancienne règle de vie. Sylvette a dû les méditer longtemps pour les avoir si bien appliquées (...)

Quinze ans à Brest, et c'est le retour au pays, ici même à Ker-Anna où durant 5 ans elle assure le service d'accueil avec bonheur et retrouve sa famille dont elle est proche. Mais il faut encore repartir, en 1983, à nouveau vers Brest pour une retraite active à la rue Kéréon, jusqu'en 1992. Onze ans encore où elle continue à vaquer aux travaux de l'intérieur et à rendre service au clergé de l'église St Louis (...)

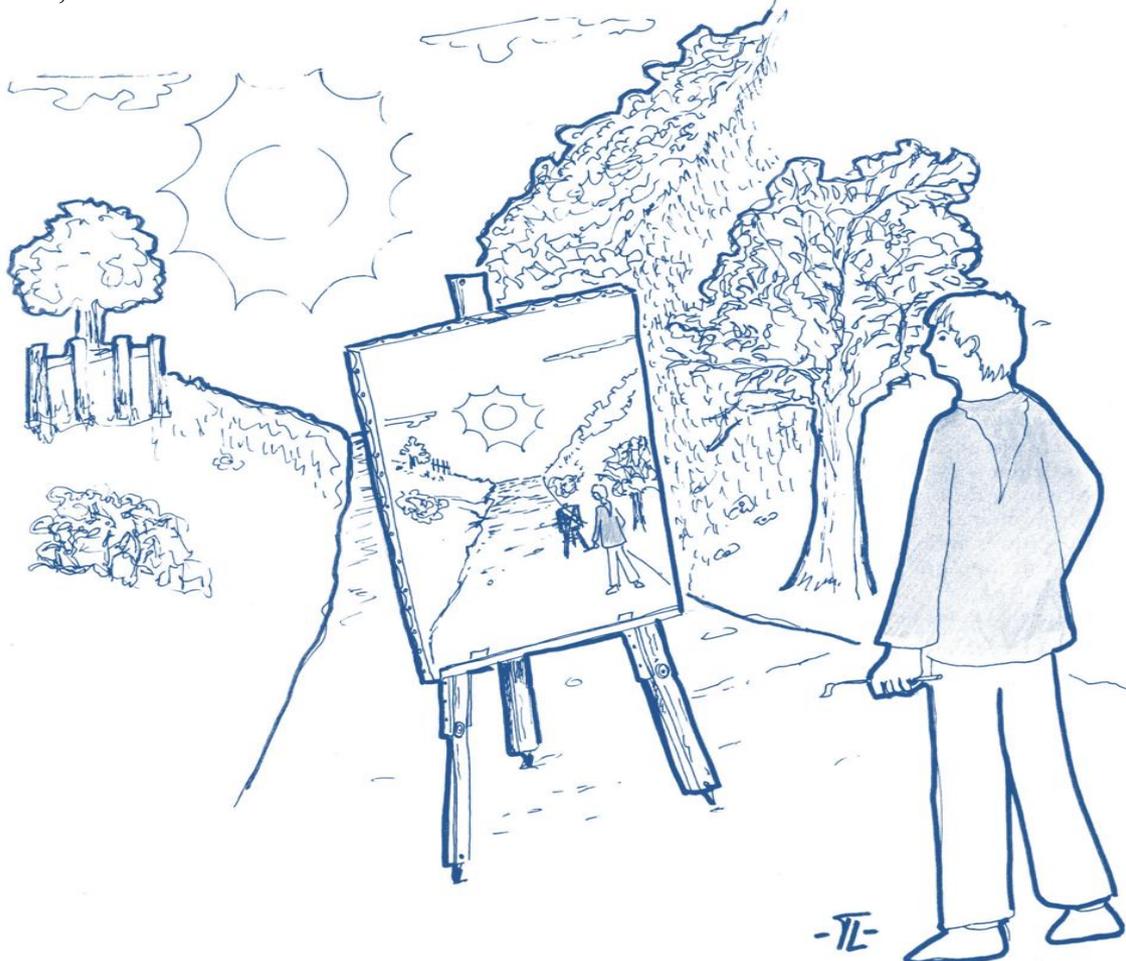
Enfin, c'est l'ultime étape. En 1992 c'est le retour définitif à Ker-Anna où elle rend encore de nombreux services avant que ses forces ne l'abandonnent. Insensiblement mais lucidement elle s'achemine vers la rencontre qu'elle désire, entourée de l'affection de ses sœurs, des soins et de l'attention du personnel. Enfin l'heure est venue et tout doucement, sans faire de bruit, comme elle a vécu, Notre Sœur Marie a rejoint le Royaume de paix et de lumière pour une éternité de bonheur ».

CHEMINS DE LUMIERE

Sans soleil, sans lumière, sur ma route,
Je ne suis qu'un enfant de nuit, perdu
Sur un chemin sans issue.
Sans vent avec ma barque,
Je ne peux franchir la jetée,
Je reste au port.
Sans brise, je ne peux prendre mon envol,
Car je ne suis qu'un oiseau pollué.
Alors, comment apprendre à voir
Ces chemins de lumière
Qui se profilent ?
Pour admirer sa toile,
Le peintre s'arrête et recule.
Comme lui, mais avec d'autres,
Prenons le temps de respirer
Pour regarder la vie, et nous émerveiller.
Ce que je fais est certes
Une goutte d'eau dans l'océan.
Mais si cette goutte d'eau n'existait,
Elle manquerait.
L'important n'est pas de faire,
Mais d'être, d'écouter avec son cœur.

Un sourire rend tellement heureux.
Il enrichit ceux qui le reçoivent,
Sans appauvrir ceux qui le donnent.
Chacun de nous est une lueur d'espoir.
Apprenons ensemble
A construire un monde nouveau
Où il fait bon vivre les uns avec les autres.
Apprenons à écouter le cri
De tous ceux qui luttent pour plus de
justice,
De solidarité, et de dignité.
Si nous emboîtons ensemble
Tous ces signes de construction
Pour bâtir un monde plus solidaire,
Nous aurions un puzzle formidable,
Véritable reflet d'une terre plus habitable.
Faisons ensemble le pari
De mettre au monde la Paix
En nos cœurs, et autour de nous.
Quelle sacrée espérance pour tous !

André PARMENTIER



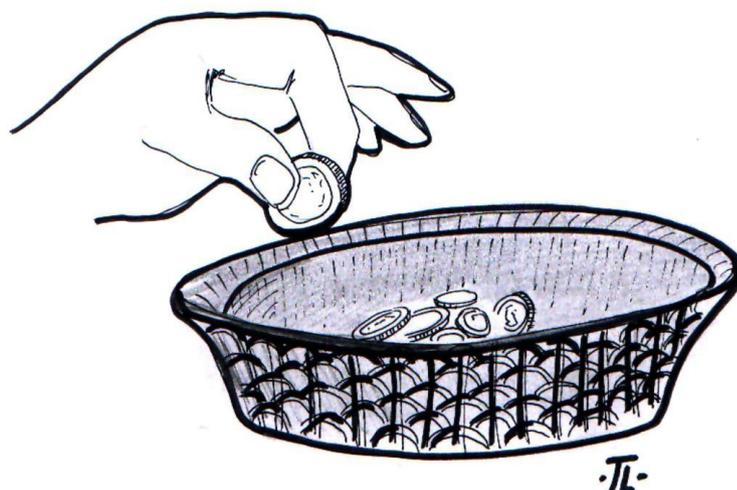
DENIERS DE L'ÉGLISE

La campagne du Denier de l'Église s'étale sur toute l'année. Nous rappelons que le Denier de l'Église est la participation volontaire de chacun à la vie matérielle de l'Église et plus précisément à la rémunération des prêtres. Nos dons sont ses seules ressources.

Le conseil économique de la Paroisse remercie ceux qui ont déjà envoyé leur don. Il invite ceux qui ne l'auraient pas fait et désirent s'acquitter du montant de leur participation à le faire dès maintenant. Ils peuvent, pour cela, utiliser les enveloppes distribuées dans les boîtes aux lettres au mois de mars ; on peut en trouver également sur les tables au fond de l'Église ou bien utiliser des enveloppes ordinaires, que l'on peut, soit déposer dans les corbeilles de quête, soit remettre au presbytère.

Pour obtenir un reçu fiscal, libellez votre chèque à l'ordre de l'Association Diocésaine de Vannes.

Merci de votre générosité,
Le Conseil Économique



CATECHESE



♦ 8 novembre 2003 : réunion ACE

♦ 9 novembre 2003 : Éveil à la Foi et Liturgie de la Parole à 10h20

♦ 18 novembre 2003 : réunion des parents 1^{ère} année de catéchèse familiale (CE1)
14h30 ou 20h30 salle au dessus de la sacristie.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils sont entrés dans la communauté chrétienne par le baptême :

14 septembre 2003 Agathe PAUL - fille de Christian et de Sarah PAVIC
Par. Vincent LE HUITOUX - Mar. Valérie PAVIC

21 septembre 2003 Lucas DRUET - fils de Jean-Pierre et de Céline DUBOIS
Par. Adrien PAVAGEAU - Mar. Chrystelle GUILLOU.

Zoé le FOULGOC - fille de Jean-Marc et de Florence
Par. Baptiste LE FOULGOC - Mar. Isabelle GUILLEMOT.

28 septembre 2003 Solenn LE SCIELLOUR - fille de Bertrand et de Sylvie ROUSSEAU
Par. Stéphane ROUSSEAU - Mar. Aline BRONSARD

5 octobre 2003 Maureen DANTEC - fille de Philippe et de Fabienne AVRY
Par. Yann AVRY - Mar. Pascale COGNARD



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

17 septembre 2003 Pierre ROBIN, époux d'Annick LE HUEC, 78 ans

19 septembre 2003 Marie-Anne MOELO, veuve d'Emile LE BOUARD, 82 ans

24 septembre 2003 Anna BALDACCINO, veuve de René GUERDER, 83 ans

2 octobre 2003 Eliane ANSEL, veuve d'André DAUTEL, 95 ans



A G E N D A

ERRATUM :

Une erreur s'est glissée dans le précédent numéro du "Clocher" (n° 279 du mois d'Octobre.) En effet, les tarifs indiqués en page 16 ne sont plus d'actualité. L'abonnement annuel (en vigueur depuis le n° 273 – Janvier 2003), comprend 10 numéros - de Janvier à Décembre -, pour un prix total et unique de 10 Euros (65.59 francs), que ce soit par la Poste ou par distributrice.

Du fait que la Toussaint tombe un samedi cette année, **il n'y aura pas de messe anticipée la veille** (vendredi 31 octobre au soir). Voilà le programme :

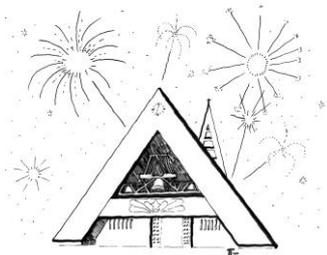
Samedi 1^{er} Novembre : à 10h30, Messe de la TOUSSAINT.
à 14h30, Célébration pour les défunts, puis procession au cimetière.
Dimanche 2 Novembre : à 10h30, Messe pour la Commémoration de tous les Fidèles défunts.

Mardi 11 Novembre : à 10h30, Messe à l'intention des Victimes de Guerre.

Le Secours Catholique organise sa Collecte Nationale en Novembre.
Le vendredi 14 Novembre, Radio Sainte-Anne diffusera tout au long de la journée, des informations concernant le Secours Catholique.

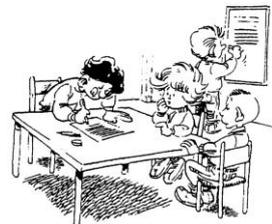
Samedi 15 Novembre : à 18h30, Messe animée par le Secours Catholique
Dimanche 16 Novembre : à 10h30, Messe animée par le Secours Catholique

Dimanche 30 Novembre : à 10h30, Messe d'entrée en Avent, animée par les CM



Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :
De 10h à 11h30 et de 16h à 18h
Samedi : de 10h à 11h30



Horaire des messes :

Samedi à 18h30, dimanche à 10h30

Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage, etc... merci de le déposer au presbytère avant le **5 novembre 2003 dernier délai**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant. N'oubliez pas de signer votre article.

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Nota : Le comité de rédaction donnera suite aux courriers qu'il reçoit, sous réserve qu'ils soient signés.

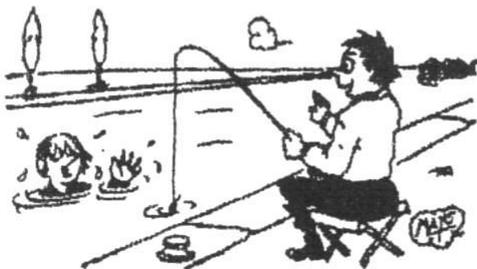
RIONS UN PEU

☛ Aux ordres

Le chef du personnel demande à un employé :
- Quel effet cela vous ferait-il d'être placé sous les ordres d'une femme ?
- Bof... je me sentirais comme à la maison !

⌘

A sa mamie qui lui avoue qu'elle préférerait aller au bal, Nadia lui rétorque :
"Tu cherches ton prince charmant ?"



- Au secours ! Je me noie !
- Désolé ! J'ai déjà la médaille de sauvetage !

☛ Traitement

Un fou est en train de clouer toutes ses boîtes de médicaments au plafond de sa chambre. Son voisin de lit lui demande pourquoi.
- Le docteur m'a dit de suspendre le traitement !

♪ D'accord

Un mendiant joue de l'accordéon au coin d'une rue. Un agent de police s'arrête :
- Vous avez un permis ?
- Ma foi, non !
- Alors accompagnez-moi !
- D'accord. Et que voulez-vous chanter ?



- Tu te rends compte la jolie tente qu'on pourrait faire !

☛ Comédie

Un jeune journaliste interroge un vieux comédien :
- Qu'est-ce qui vous a le plus marqué à vos débuts sur scène ?
- Les tomates, mon cher !

☛ Garagiste

Quelle est la devise d'un garagiste ?
Commencez à casser, nous ferons le reste !...

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 280	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Josèph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif unique</u> : 10 Euros (65.59 francs)